

Les travailleurs de plus en plus mobiles

■ De moins en moins de gens ont un emploi dans leur commune

WALLONIE PICARDE ▽ La CSEF, Comité Subrégional de l'Emploi et de la Formation, vient de réaliser une étude sur "Les flux de main-d'œuvre lieu de domicile-lieu de travail entre 1991 et 2001".

On constate qu'en 2001, 4 personnes sur 5 habitant la Wallonie picarde travaillaient en Wallonie et que l'attractivité de Bruxelles a stagné alors que durant la décennie un grand nombre d'administrations ont délaissé la capitale pour s'installer dans les villes wallonnes. Cependant, si cette attractivité a diminué dans 15 communes sur 23, elle a augmenté dans 8 autres communes dont Silly, Lessines et Tournai. Aussi, il est important de voir où l'on se situe géographiquement. Ainsi, 46 % d'Enghiennois travaillent dans leur région contre 92 % de Brunehaltois. Enghien, tout comme Lessines, Silly et Ath sont influencés par la proximité de Bruxelles. Ces quatre communes envoient le plus de main-d'œuvre dans la capitale, Tournai et Leuze sont les deux autres vil-

les grâce au réseau ferroviaire. En ce qui concerne l'accroissement des flux vers la Flandre, il est de 0,5 % pour 21 communes sur 23. À l'exception des communes limitrophes de la frontière linguistique, cet attrait reste faible. On remarque que c'est l'arrondissement de Mouscron qui alimente le plus la Flandre en travailleurs.

Selon une étude réalisée sur les villes, on constate que Tournai est le pôle d'emploi principal de Wallonie picarde. Elle exerce une attraction significative sur 13 communes du territoire. Mouscron, par sa situation et son taux d'industrialisation le plus élevé de la région, a un flux important de travailleurs wallons, français et flamands. À Ath, l'emploi salarié s'accroît nettement alors que sa population augmente. Cette étude contrecarre l'image de cité rurale ou de cité-dortoir de Bruxelles qu'on a pu lui coller. Peruwelz, par sa situation le long de la frontière et par la présence d'un accès direct à une voie d'eau, devrait bénéficier de ces atouts pour un développement futur de la région.

Enfin, signalons que de moins en moins de gens ont un emploi dans leur commune...

Cédric Ketelair